

LA GAZETTE *Rouvroise*

DECEMBRE 2024

Numéro 2

EDITO

Chers lecteurs, Alors que l'automne s'efface pour laisser place aux premiers flocons, votre Gazette est ravie de vous proposer une édition empreinte de chaleur et de festivités. Au fil des pages, laissez-vous porter par les échos de l'automne et l'esprit de l'hiver, une saison propice aux traditions et aux moments partagés. Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année, pleines de joie et de sérénité. Avec toute notre amitié.

L'Equipe de la Gazette Rouvroise »



« Sourire à chaque page » : Roure a désormais sa gazette

Une nouvelle publication, locale, gratuite et qui promet de dynamiser la vie de Roure. *La Gazette rouroise* remplace l'ancienne publication gérée par la mairie mais propose un ton et une approche différents. Le premier numéro, paru fin août, est le fruit d'un groupe de

rédaction bénévole et indépendant. Son objectif ? Proposer une ligne éditoriale ludique et instructive, axée sur les histoires des habitants plutôt que sur les communiqués de la mairie. « Nous voulions créer un journal joyeux qui donne le sourire, exprime Myriam. Nous aimons

notre village et notre but est de faire parler les Rourois, de raconter leurs histoires, plutôt que de simplement relayer les informations municipales. »

« Aussi divertissant qu'utile »

Le groupe de bénévoles ne manque pas d'énergie et se distingue par son approche décontractée. « On ne se prend pas au sérieux. On veut juste s'amuser en partageant des choses qui intéressent tout le monde », ajoute Nathalie.

Une philosophie qui se reflète dans le premier numéro, qui comprend une histoire passionnante du festin du village, des portraits d'habitants, le très loufoque « rouroscope » (un horoscope spécial Roure), ainsi que des jeux pour petits et grands et des informations pratiques. « Notre objectif est de rendre chaque numéro aussi divertissant qu'utile, avance Nathan. Que les lecteurs trouvent des raisons de sourire à chaque page. »

Deux numéros par an

La parution de *La Gazette rouroise* est prévue deux fois par an. Une fréquence qui permet

de concocter des numéros riches et soignés. « On prend le temps de bien faire les choses et de parler aux gens, étaye Coline. Et surtout de s'amuser tout au long du processus. »

« C'est vraiment une aventure collective où chacun apporte son grain de folie », s'enthousiasme Géraldine.

Des lecteurs déjà conquis

« On espère que chaque numéro sera attendu avec impatience, comme un petit rayon de soleil dans la boîte aux lettres des Rourois. »

Et ça semble déjà le cas, à en croire William, un lecteur ravi de ce premier numéro : « C'est une excellente idée de raconter Roure en faisant parler ses habitants. » Luminetta complète : « Ce premier numéro reflète l'authenticité. La Gazette sera un excellent moyen de tisser des liens entre les générations. »

Décidément, *La Gazette rouroise* s'annonce comme un vent de fraîcheur pour le village. Une publication où l'on se parle, où l'on rit, où l'on partage petites et grandes histoires.

ARMAND B.



Aux commandes de *La Gazette rouroise*, Nathalie, Myriam, Nathan, Géraldine, Coline et Brice ne veulent « surtout pas se prendre au sérieux ». (Photo L. V.)

Très bonne initiative, nous avons la chance d'avoir une équipe dynamique, qui sait faire revivre le village, qui rassemble toutes générations confondues, au travers de ses différents sujets. Tous nos encouragements pour les prochains numéros.

Sylviane et Martine

Oui j'aime la gazette ! Mais savez-vous comment ? C'est quand elle est bien faite. Et qu'gna des blagues dedans ! Lalalalalere, lalalalala !

Olivier SM

La démarche est absolument délicieuse. Le contenu digeste et pas trop long.

L'humour subtilement distillé. Je changerai juste quelques animaux du bestiaire de l'horoscope. Comme chien ou rat par Dahut et loir...

Fred Ramin

Belle initiative pour relancer ce que nous avions sous une autre forme.

Catherine

LES ERRATA DE LA GAZETTE 1

Page 3 : « Petite mise à jour sur notre photo vintage du festin : on avait tellement admiré le cliché qu'on en a oublié de mentionner les stars du moment. Voilà qui est corrigé ! On ajoute enfin les noms pour que chacun retrouve sa place (et son heure de gloire). On s'excuse pour l'oubli, on suppose que l'émotion nous avait fait perdre la plume ! »

De droite à gauche : Max Vaurette, 'non reconnue', Louis Moretti, Mme Baylon, Baptistin Blanc, Pantel Honorine, Louis Ségur (ancien maire 1969-1975), Séraphin Ardisson (Maire 1959-1965), Antoinette Spagnolo, Pierre Ramin, Monique Blanc (sœur de Jean Paul), Danièle Veran, Gilberte Blanc (sœur de JP Paul) et les musiciens.

Page 6 : « Petite rectification sur le mont Autcellier : on avait annoncé 2370 mètres d'altitude. Oups ! En fait, c'est « seulement » 2204 mètres. Vous savez, on est montés là-haut, on a pris une grande inspiration et on s'est dit que ça semblait tellement haut qu'on a un peu embelli les chiffres. Mea culpa, le vertige a dû nous jouer des tours ! »

Page 9 : « Petit erratum sur la recette de Madame Marin et ses fameux raviolis : on avait noté 15 kg de bœuf Bourguignon pour la farce. Eh bien, il fallait en fait lire 1,5 kg. On s'est un peu emballés sur la quantité, mais bon, on s'est dit que pour une famille nombreuse, c'était peut-être leur façon de dire 'on ne meurt pas de faim chez nous'. La prochaine fois, on fera plus attention aux virgules, promis ! »

LE MOT DES VILLAGEOIS

Henri se souvient de ces étés passés à Roure comme d'un parfum d'enfance, un trésor de souvenirs teinté de rires et d'insouciance. Il raconte comment il retrouvait Paul Moretti dit « Popol » et Léon Durbec, ses complices indéfectibles, qui vivaient tous deux dans notre petit village niché dans les montagnes. Ensemble, ils avaient formé « Le Poignard Rouge » : un nom qui, à l'époque, leur semblait plein de bravoure - « Le » pour Léon, « Poignard » pour Popol, « Rouge » pour Henri lui-même.



HENRI (90 Ans)
ET MICHELE RAMIN

Il nous raconte qu'il y avait la colonie de vacances, envoyée par le curé chez les Spagnolo (maison M&Mme Politi). Avec ses amis, ils trouvaient matière à taquiner les colons, les premières escarmouches débutant par une bataille de tomates, évoluant souvent en une joute amicale où chaque camp finissait par se ligher, riant à en pleurer. Ces étés-là semblaient ne jamais finir, étirant leurs heures dans la lumière dorée du soir. Avec eux, il y avait Jean Claude et Mauricette Bertrand, René Orsani, Clémence Vidal, Henriette Peyron, Raymonde Piétri et sa sœur Yvette et Albert Mallet (le plus sérieux d'entre nous ajoute Riri). Des compagnons d'aventure qui, le temps d'un été, formaient une joyeuse bande, tous membres du comité des fêtes, où régnait un esprit de camaraderie. Henri se rappelle aussi les expéditions avec ses amis pour aller aux festins de Roubion. Ils partaient par le GR52, le sentier muletier serpentant entre les arbres, pour deux heures de marche à travers la fraîcheur montagnarde, leurs voix résonnant comme un écho lointain. Au cœur de la nuit, ils rentraient à Roure, repus, faisant à rebours le chemin parcouru, à moins que le vieux marchand de vin, ne les prenne en pitié et les ramène, bercés par les rires et les chansons qui fusaient encore. D'autres amis lui reviennent en mémoire : Robert Ruland (fils du plâtrier qui vivait au village), François (son cousin), Loulou et Jo Maynard, Alexandre (frère de Mauricette), Didi (frère de Pierre Mortini), Josi Bono (qui venait d'Antibes). Les festins s'étalaient dans toute la vallée et avec la complicité d'Albert, ils chevauchaient leurs motos, une Puch pour Riri et emmenaient Lili Ramin et Clémence, cheveux au vent et le rire léger pour aller danser. « Le local des jeunes » aujourd'hui, le « Four communal », réchauffait bien plus que le pain. Il abritait leurs rêves et leurs folles idées. C'est là que trônait l'électrophone à aiguilles, offert par le maire, fidèle compagnon de leurs soirées, jusqu'à ce que les disques grésillent et qu'il faille changer l'aiguille, avec la minutie des grandes occasions. Dans leur fougue, ils avaient pris une boîte à chaussures et avec l'astuce propre à leur jeunesse, y avaient inséré une ampoule qui diffusait une lumière vacillante. Sur le devant de la boîte, ils avaient soigneusement peint en grandes lettres *B-A-L*. Cette enseigne improvisée, accrochée au-dessus de la porte, annonçait fièrement les soirées de danse, où la joie et la musique emportaient tous ceux qui passaient le seuil, nous confie Riri. Ils flânaient souvent au « câble », ce lieu familial où tout arrivait, surtout les précieuses lettres d'amour de Michèle. Quand le soleil se faisait plus clément, toute la bande montait à la Fracha pour y ramasser tout ce que l'été avait à offrir. Dans un geste empreint de tendresse, ils gravaient parfois sur les lauzes, des mots doux laissés aux hasards du vent. C'était un autre temps, une époque où tout semblait plus simple et où l'avenir n'était qu'une ligne floue, bien loin à l'horizon.

Henri, devenu un jeune homme et laissant l'adolescence et ses années d'insouciance, a épousé Michèle, « la Blavette », son amour de toujours avec qui il partage plus de 60 ans d'histoire. C'était en 1961, une époque où chaque moment était tissé d'or et où les souvenirs se gravaient dans la pierre.



LA FÊTE DES CHATAÎGNES

« L'arbre à pain » l'autre nom pour désigner le châtaignier a été importé en France au XIII^{ème} et fût une ressource alimentaire précieuse dans les régions principalement montagneuses où la plantation céréalière était compliquée. A Roure la châtaigne y était également cultivée et permettait de se nourrir tout l'hiver.

A la fin de la récolte s'organisait une fête pour célébrer ce fruit. Cette coutume a perduré jusqu'à nos jours et nous fêtons chaque année en automne la Fête des Châtaignes. Cette fête se déroule le temps d'un week-end et débute le samedi soir avec un repas organisé par le comité des Fêtes avec la traditionnelle Daube Polenta.

Le dimanche, un marché paysan et artisanal s'installe au village dans une ambiance conviviale et la fête se termine par une dégustation de châtaignes grillées, de brous et de vin chaud. Ce rendez-vous contribue au maintien de nos traditions rouroises et nous rappelle combien cela est essentiel de nous réunir et de partager des moments festifs.

LES PRODUCTEURS DU VILLAGE

VIRGINIE HOGU - NIRVA'NATURE



Installée à Roure depuis près de 20 ans, dans le quartier « La Cerise », où j'ai rénové une grange en écoconstruction, afin de créer un cadre de vie respectueux de l'environnement.

Passionnée par la permaculture, je cultive mon jardin depuis 2007, suivant des méthodes naturelles et durables. Depuis 2023, j'ai élargi mon activité en obtenant le statut de cotisante solidaire. Je vends ainsi mes fruits et légumes tout en transformant une partie de ma production en confitures, condiments et soupes maison, afin d'offrir des produits locaux et de qualité.

Mon exploitation, située à 25 minutes de marche sur le GR52 en direction de Roubion, est cultivée sans machines à moteur, dans le respect de l'environnement. L'eau de source, le soleil et une terre saine, associés à un travail minutieux, sont les fondements qui me permettent de créer des produits d'exception. Venez découvrir mon petit paradis et goûter à la qualité de mes produits, issus d'un cadre de vie préservé.

Pour toute commande, vous pouvez me contacter au 06.25.24.06.54 et je serai ravie de vous de livrer sur place, selon vos préférences.

GEORGIA MARTIN - GEO OFFICINALIS



Fraîchement arrivée à Roure en janvier 2024, j'avais eu un coup de cœur auparavant pour ce village en y passant durant ma traversée du GR5. Aujourd'hui, je distille des plantes aromatiques et médicinales, activité sur laquelle j'ai déjà de l'expérience. Mon objectif est de pouvoir partager une médecine simple et issue de la terre. Ma philosophie est de proposer une petite agriculture de montagne, paysanne et non mécanisée respectueuse de l'environnement avec une terre régénérée et non dégradée et sans apports chimiques. Je suis proche de la terre et utilise des outils simples sur un espace restreint. Avec une petite surface, je pense que l'on peut faire beaucoup de belles choses. J'aimerais plus tard planter davantage d'arbres fruitiers, construire une serre et également créer un petit espace céréalier. Aujourd'hui mes produits sont des hydrolats, des tisanes et des huiles essentielles. Je projette d'obtenir le label SIMPLES qui correspond à mes valeurs.

Je vends mes produits sur des marchés locaux et via la boutique commune avec Charlaïne.

N'hésitez pas à me joindre au 07 87 70 45 45 si vous souhaitez plus d'informations !

ELODIE RAMIN - ATELIER MADAME REVE



J'ai découvert Roure en 1996, j'avais 25 ans. Je venais faire la fête et camper sur le terrain d'une famille Rouroise. Je suis littéralement tombée amoureuse du village et d'un charmant Rourois. Manuelle de nature, j'ai choisi de faire de ma passion un métier en fondant ma micro-entreprise, afin de vendre mes créations.

Je propose des créations artisanales, allant du mobilier en cartons à des confection textiles. Je partage également mon savoir-faire à travers des ateliers anniversaire que j'anime et propose des cours de couture permettant à chacun d'apprendre et de s'exprimer artistiquement.

Mon engagement éco-responsable se reflète dans l'utilisation de matériaux recyclés, notamment du carton et des chutes de tissus, pour une transformation respectueuse de l'environnement.

Découvrez mes créations sur www.ateliermadamreve.com (en refonte actuellement), ou par commande sur les réseaux sociaux.

CHARLAÏNE DAVY - LES HERBES FOLLES



Je suis arrivée dans le village à l'été 2020 et j'ai créé « Les Herbes Folles », une conserverie artisanale contre le gaspillage alimentaire. Je fabrique des conserves sucrées et salées en lien direct avec les saisons et les récoltes locales dans une démarche respectueuse de l'environnement et du terroir. Je propose divers types de produits parmi lesquels : confitures, confits, compotes, sirops, chutneys, crèmes de châtaignes, sels aromatisés, pickles, sauces, jus, etc...

Mes recettes sont évolutives et de nouveaux produits s'ajoutent constamment à la gamme. Certains de mes produits sont estampillés « Esprit Parc National du Mercantour ».

Ils sont disponibles toute l'année en vente directe au village avec aussi une sélection de produits de Georgia (rue Centrale) et dans plusieurs épiceries de la vallée de la Tinée et de la Côte d'Azur ainsi que sur des marchés artisanaux.

Vous pouvez retrouver les actualités des Herbes Folles sur Facebook et Instagram et me joindre au 07 69 44 55 27.

Jérôme BRUN - APICULTEUR



Depuis 35 ans, la famille Brun perpétue avec passion l'art de l'apiculture à Roure.

Mon arrière-grand-père a commencé l'apiculture en 1940, pour pallier aux pénuries de sucre durant la seconde guerre mondiale.

Ce savoir-faire familial et authentique, transmis de génération en génération, nous permet aujourd'hui de proposer des produits de qualité, empreints de tradition et de respect de la nature.

Nous produisons principalement du miel de bruyère à Roure, mais aussi du miellat de chêne, du miel de printemps ou des miels aux multiples saveurs.

Engagé dans une apiculture durable et respectueuse, nous produisons sans aucun pesticide.

Vous pouvez découvrir nos produits en vente direct à St Etienne de tinée ou sur les marchés ou dans les points de vente tels que : L'épicerie de St Etienne de tinée, à la vacherie d'Isola 2000, à la boulangerie et Vival de Pont de Clans, Vival de Valdeblorre ou à l'Otera à Nice, quartier St Roch.

Nous serons ravis de vous accueillir et de partager avec vous notre passion pour ce métier gratifiant.

Dans la prochaine gazette, vous découvrirez CASSANDRA EASTWOOD, créatrice de « Pensées des Alpes ». Ses produits sont disponibles à « la nouvelle coopérative » de Saint-Etienne de Tinée.





NOS JEUNES : LE TRIO DE CHOC

NINO, JUSTINE ET ZOÉ

NINO :

Bonjour ! Nino Sanmartin, 23 ans, petit-fils de Nicole Mallet, issue du grand Casimir, lui-même enfant de Marius, descendant direct de l'illustre Maurice, vous pouvez par ailleurs retrouver tous ces braves gens dans notre charmant cimetière de Roure. Je suis étudiant en sciences politiques, et quand je serai grand j'aimerais remporter les élections municipales afin d'instaurer à Roure une autorité légitime et une base arrière à ma future ascension politique. Sinon, je vis à Paris le reste de l'année, mais j'apprécie grandement pouvoir décroasser mes poumons une fois par an dans notre belle vallée. Depuis que j'ai atteint la majorité, j'assume l'immense responsabilité de tenir le point info tourisme les mois d'août, vous pouvez m'y apercevoir finir mes nuits souvent écourtées par les fêtes. Pour ce qui est des festivités, je vous invite à lire les deux textes suivants qui résument bien toute mon affection pour ces moments de liesse locale. Ma légendaire flemme et mon amour pour le sommeil m'ont jusqu'à présent empêché de participer aux aubades, mais je compte bien y remédier avant mes 30 ans.

Hormis cela, un grand merci et beaucoup d'amour pour mes compères (et



commères) Justine et Zoé, avec qui j'espère former d'ici une soixantaine d'années une bande de vieillards rourois malaimables et attachants.

JUSTINE :

Je m'appelle Justine, j'ai 25 ans et j'habite en Haute-Savoie avec mon chéri que j'ai rencontré à Roure. J'ai passé 20 ans à Nice et j'ai vécu à Paris pendant 5 ans pour faire un Master en relations internationales. Malgré la trépidante vie que m'a offert Paris, je n'ai jamais quitté des yeux mes montagnes et j'ai voulu retourner vivre dans un endroit où je pouvais voir les Alpes, en sachant que si je suivais les montagnes, j'arriverai à Roure. Je suis la petite-fille de la célèbre Clémence Vidal et depuis que je suis dans le ventre de ma mère, je suis montée à Roure un week-end sur deux, pendant 20 ans. Je venais pour me ressourcer, retrouver ma Mémé et ses chats, et construire mes souvenirs avec mes copains. Et bien sûr, j'ai toujours passé les mois d'août ici, pour le festin, l'été, les soirées au foyer... enfin celles dont je me souviens. Zoé, Nino et moi, on aurait beaucoup d'anecdotes à raconter, mais il vaut mieux qu'on en garde pour nous... Ce que je sais, c'est que chaque année en faisant le service au Festin, on avait du mal à gérer la fin de la soirée, surtout pour compter les cafés, arrivant tous avec un chiffre différent. Malgré les soirées mouvementées, on a toujours répondu présents aux aubades (surtout Zoé et moi), pour le plaisir de souhaiter la fête aux anciens, partager un moment avec eux, chanter, danser. Roure m'a toujours apporté du calme, de la sérénité. Je sais que tous ceux qui ont eu la chance de grandir ici se retrouveront dans mes mots, c'est un refuge, un paradis. Je n'ai plus la chance de pouvoir monter les week-ends comme avant, mais je sais que je finirai ma vie dans la maison de ma famille, à voir les nouveaux jeunes me donner le pain de l'amitié et me mettre une jolie cocarde.

ZOÉ :

ici Zoé Chata 23 ans, affiliée à la famille Ramin depuis 2003. Après une vie à Nice et une partie à Toulouse je vais vadrouiller sur les routes de France, pour trouver je ne sais pas trop quoi encore. Surement un métier dans le design, vu que j'ai fait 5 ans d'études de Direction Artistique, en me spécialisant dans l'éco responsabilité ! Parce que j'aime la nature, la montagne, les petits animaux trop mignons et je veux que mon avenir ressemble au Paradis plutôt qu'à l'enfer. Pour en revenir à Roure et mon attache pour ce magnifique village, je suis donc arrivée comme un cheveu sur la soupe dans la famille Ramin. Et très vite je me suis fait au rythme de la montagne et de ce village si atypique. J'ai vite créé des liens avec Justine notamment et plus tard avec Nino. Comme l'a si bien dit Justine, nous avons passé des étés de folie, que Justine raconte bien mieux car j'en ai oublié la moitié. Bon sans trop vous faire peur, on est quand même tout le temps au rendez-vous pour apporter notre aide pendant les préparatifs et pas seulement pour faire la fête. J'ai aussi travaillé deux années de suite à la buvette communale, pour mon plus grand bonheur et ceux des Rourois (enfin j'espère).

En tout cas je serai toujours là pour ce village qui m'a accueilli à bras ouvert !

L'ÉCOLE DE ROURE

L'école de Roure a ouvert ses portes en 1860 et a marqué la vie du village pendant plus d'un siècle, jusqu'à sa fermeture en 1970, alors qu'il ne restait plus que deux élèves. Ces derniers furent transférés à Saint-Sauveur, mettant un point final à une institution qui avait su, durant des décennies, animer la petite communauté de Roure.

Dès 1862, l'éducation à Roure se réorganise et l'une des transformations majeures fut l'adoption du français, reléguant peu à peu l'italien au second plan, un changement significatif pour le village.

Dans la vie quotidienne, le patois local restait cependant prédominant. Le Rourois, était la langue des échanges amicaux et des pratiques agropastorales. Il existait deux variantes distinctes : celle de la Place du Toarch et celle du quartier du château, témoignant de la richesse linguistique de cette petite communauté.

L'école était au cœur de la vie des enfants, et les souvenirs d'anciens élèves tels que Clémence, Félicien et André témoignent de cette époque.

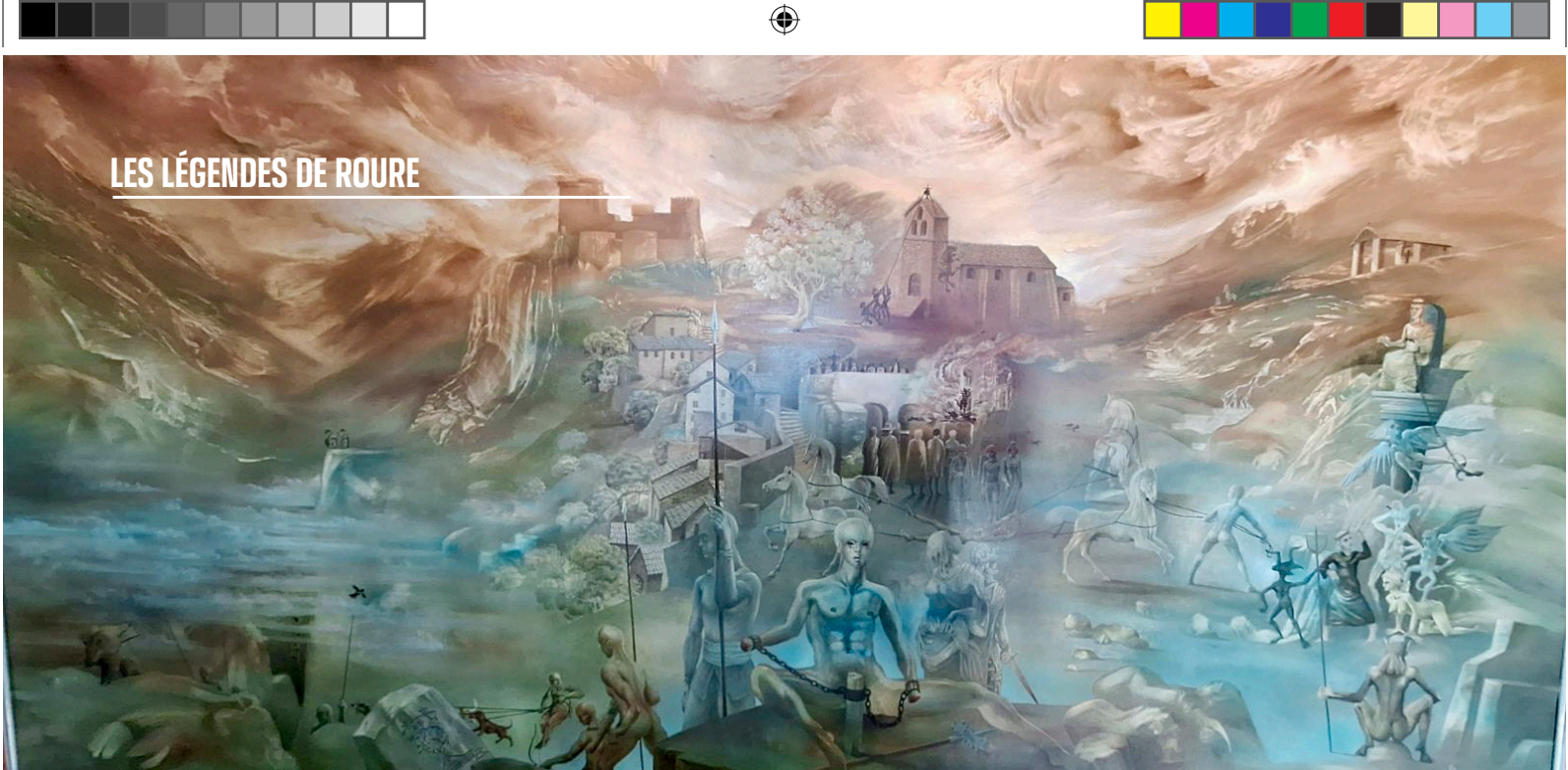
Pour eux, l'école, c'était formidable. « On se retrouvait entre enfants du même âge, et la récréation se passait sur la place du Toarch. Le maître nous rappelait avec un coup de sifflet », se remémorent-ils. Ces moments de jeu et de camaraderie compensaient les dures réalités de la vie rurale, marquée par le travail agricole et les responsabilités familiales.

Malgré tout, le départ des enseignants s'enchaîna au fil des ans, signe d'une population décroissante. Bien que la municipalité ait lutté pour maintenir l'établissement ouvert, la réalité finit par l'emporter. L'exode rural et le vieillissement de la population eurent raison de l'école.

Les journées d'école s'étendaient jusqu'à 16h30, mais la cloche ne marquait pas la fin des obligations. Les enfants participaient ensuite aux travaux de la terre, s'occupant des animaux et transportant bois et eau. Fréquenter l'école était parfois un luxe que les aléas de la vie rurale ne permettaient qu'épisodiquement.

En 1970, faute d'élèves, l'école de Roure ferma ses portes. Les souvenirs, eux, demeurent vivaces, portés par ceux qui, enfants, ont couru sur la place du village et joué dans ses rues étroites.





« Le château était une très ancienne maison seigneuriale, fortifiée au XIV^e siècle. Sa situation en faisait un lieu d'observation idéal pour surveiller les déplacements dans la Tinée. Actuellement, on peut encore aller guetter les amis qui viennent nous voir, mais on pouvait tout aussi bien, jadis, repérer les intrus Le surnom de l'embarcadère est, dit une vieille légende, donné au promontoire du château :

Un jour de nuages, il paraît qu'un maire de Roure se jeta bravement à la nage avec son conseil municipal pour aller plus vite à Nice ; du moins telle est l'histoire des «Fous de Roure» que l'on racontait aux veillées. M.C.M. nous parle de ces légendes : «Il y avait toute une série d'histoires qui constituaient le folklore local. On dit même qu'elles ont été consignées dans un cahier sous le titre :

«Les fous de Roure, mais ce cahier fort ancien, qui était à la mairie, aurait été perdu. Moi, je crois qu'il n'a jamais existé. Nombreux sont ceux qui l'ont cherché. Les plus vieux disent tous qu'ils ne l'ont jamais vu et leurs parents non plus. Je crois que c'était une tradition orale et que ces histoires remontent à des générations ; mais chacune part d'une réalité rouroise. Celle de l'embarcadère raconte l'épais nuage floconneux qui plane au-dessus de la vallée et que l'on voit parfois du château. C'est impressionnant : le précipice est bourré de nuages. Le maire, dit la légende, voyant le château ainsi entouré, crut que la Méditerranée était arrivée au pied du promontoire. Il proposa à ses conseillers de se jeter le premier ; il sifflerait si tout allait bien.

Ainsi il s'élança, délogeant dans sa chute une famille de merles qui s'enfuit en sifflant. Et tous les conseillers sautèrent à pieds joints dans la nappe blanche.»*

D'autres légendes sont à venir dans les prochains numéros.

Merci à Thierry Bertrand pour ce partage et à la collaboration précieuse de Nadine Sinibaldi.

*Référence : Simone et Victor Clapier « Roure - Des siècles et des jours » 1987

LES ANECDOTES DES VILLAGEOIS



André Clapier 'dit Dédé' :

« Je suis allé à l'école très tôt, je marchais à peine. J'y allais accompagné de mes sœurs, Alice et Jeannette, qui étaient plus âgées que moi, afin que nos parents puissent aller travailler. En hiver, chacun portait sa bûche de bois pour alimenter le poêle de la classe.

L'école n'avait qu'une seule salle de classe et un seul instituteur pour tous les élèves. Les plus jeunes étaient pris en charge par Delphine, qui était au cours préparatoire et poursuivait son parcours jusqu'à la fin de sa scolarité. L'un des moments marquants de notre quotidien était le soin que nous apportions à notre petit bout de jardin derrière l'école, sous le chemin du Pountet, à l'endroit où se trouvent maintenant les cuves. Je me souviens d'un jour en particulier. Nous étions tous en classe, concentrés sur nos leçons, lorsqu'un cri retentit dans la rue : « Eh ! Eh, Fernand, *Dous l'as mes la Clau ? » (Où as-tu mis la clé ?). C'était le père de Fernand, qui lui répondit, sans la moindre gêne : « Dins lou Gialinière » (dans la chatière). La maîtresse, perplexe, ne comprit rien à ce court échange en patois qui nous fit tous sourire.

Plus tard, lorsque nous étions plus grands, nous avons fait une sortie scolaire mémorable jusqu'à Tiefs. Ce qui devait être une simple excursion se transforma en aventure lorsque nous nous retrouvâmes finalement à Pont de Paul, après avoir passé par la Charbonnière et le Coulé de Savornin. Pour revenir à Roure, nous dûmes appeler Marchetti, le service de transport de l'époque. Fort heureusement, il nous remonta au village sans nous faire payer »



Clémence Vidal 'dit Nini' :

Clémence Vidal 'dit Nini' «J'ai commencé l'école toute petite jusqu'à mon certificat d'études que j'ai passé à Saint Sauveur. On était nombreux, la salle de classe était pleine. Je me souviens d'un couple de professeur qui logeait à l'appartement et qui était très gentil. L'hiver, chacun d'entre nous emmenait sa bûche pour mettre dans le poêle. En grandissant, au moment de la récréation, avec Henriette ma copine, on devait s'occuper des plus petits, comme Francis Blanc ou Dédé Clapier. Puis, j'ai continué l'école à Nice, à Nazareth. J'avais toujours cette hâte de remonter dans mes montagnes, retrouver Popol (Paul Moretti) et Lili (Ramin), mes amis qui remontaient aussi le week end. De retour au village, je m'empressai d'aller voir les jeunes à l'école, comme d'autres l'avaient fait pour moi.



Félicien Marin :

Je suis arrivé à Roure en 1967, j'avais déjà 12 ans. Avec mes sœurs, Adoracion et Dolcita, nous sommes arrivés en plein milieu de l'année scolaire. Rapidement, je me suis lié d'amitié avec les jeunes du village et l'aventure a commencé. Je passais mon temps avec Claude, Michèle Mario et Alain Clapier. Des bêtises, qu'est-ce qu'on a pu en faire à cette époque-là ! On n'en manquait pas une pour s'amuser et nous étions bien malicieux. Puis, j'ai passé mon certificat d'études à Saint Sauveur et j'ai grandi. C'était la fin de cette belle époque où tout semblait simple et sans souci

L'Arboretum de Roure : Un Joyau de la Biodiversité Alpine

Perché dans notre magnifique village pittoresque, l'Arboretum de Roure est un véritable sanctuaire de biodiversité. Fondé en 1988, cet espace botanique exceptionnel s'étend sur plus de 17 hectares, avec pour objectif de préserver et de mettre en valeur la flore montagnarde des Alpes et d'autres régions du monde.

Chaque visite est une occasion d'en apprendre davantage sur les écosystèmes montagnards et les défis écologiques actuels. En effet, l'arboretum joue un rôle important dans la sensibilisation aux questions environnementales, comme l'adaptation des forêts au changement climatique.

Sous la direction de Michèle Ramin, l'Arboretum de Roure a évolué pour devenir un véritable centre de conservation et d'éducation.

Grâce à son approche engagée, Michèle Ramin a su développer des activités et des visites guidées qui permettent aux visiteurs, petits et grands, de se familiariser avec la flore alpine tout en prenant conscience des enjeux environnementaux actuels.

Accessible tout au long de l'année, l'Arboretum de Roure change de visage au fil des saisons. Chaque visite offre un panorama différent : des verts éclatants de l'été aux couleurs dorées de l'automne, en passant par le charme serein du paysage enneigé en hiver.

L'Arboretum de Roure se distingue aussi par sa dimension artistique. Au-delà de la richesse botanique, ce lieu atypique accueille chaque année des œuvres d'artistes, créant ainsi un véritable musée à ciel ouvert. En parcourant les sentiers de l'arboretum, les visiteurs découvrent des sculptures, des installations et des œuvres intégrées dans le paysage, en dialogue constant avec la nature environnante.

Cette initiative artistique s'inscrit dans la volonté de l'arboretum de sensibiliser le public à la protection de la nature par l'art. Elle reflète aussi une vision contemporaine de l'espace naturel comme un lieu où la science et l'art peuvent coexister et s'enrichir mutuellement. Cette intégration de l'art dans l'arboretum invite ainsi chaque visiteur à une double exploration : celle des merveilles de la flore et celle de la créativité humaine inspirée par la nature.



ARBORETUM — SOCIÉTÉ DE CHASSE



De gauche à droite : Pierre Ramin (Papa de Riri, Marie-Jeanne), Armand Mallet (Grand père de Laurent Vidal), ? on ne sait pas, Robert Ruland, Albert Mallet (oncle Michèle Manio), Clapier Marcel (Grand père Henri Blas - au dessus), Mallet Robert (cousin Armand Mallet, en dessous), Henri Ramin dit Riri (au dessus), Mallet Marius (Grand père de René Clinchard, en dessous), Mallet Marcel (papa de Raymond Mallet)

La Chasse faisant partie du village depuis de nombreuses années, beaucoup reconnaîtront sur cette photo ci-dessus des amis ou de la famille. Une activité ancrée dans les traditions, qui a perduré au fil du temps sur le territoire de notre beau village.

Aujourd'hui, la chasse est ouverte le mercredi, le samedi et le dimanche dans toutes ces formes, et ce de Septembre à Janvier (exception pour le chevreuil qui démarre en Juin). Battues, approches au grand comme au petit gibier, le territoire de Roure permet aux chasseurs d'exprimer pleinement leur passion dans, rappelons le, un environnement exceptionnel. Aujourd'hui, ils chassent du sanglier, du cerf, du chamois, du chevreuil et toutes sortes de grives. La chasse au lièvre quant à elle reste la moins pratiquée, même si un petit nombre d'adeptes continuent encore de s'y rendre. Les sangliers eux se multiplient (comme partout en France) et font beaucoup de dégâts dans les jardins. Les villageois sont alors contents quand les chasseurs peuvent en éliminer.

Le président actuel est Jean Louis Bremond, qui occupe ce poste depuis 6 ans maintenant, succédant à Robert Baldoni. Cependant, la société est divisée en deux équipes (A et B) lorsqu'il s'agit des battues. Chacune d'entre elles possède son propre chef de battue, qui a pour but de responsabiliser son équipe à la sécurité obligatoire et omniprésente que requiert la pratique. Cette sécurité a d'ailleurs beaucoup évolué, ici comme dans toute l'Europe.

Les chasseurs portent gilets et casquettes en orange fluo afin d'être facilement identifiables par leurs coéquipiers comme par les passants. Depuis quelques années les réglementations sur les panneaux de sécurité ont également été durcies. Les chasseurs les placent à l'entrée des chemins et des pistes, et même sur la route afin de garantir un maximum de sécurité. Nos amis à 4 pattes sont eux équipés de colliers gps, permettant d'être localisés par satellite en cas de besoin.

Enfin, chasser à Roure ne se résume pas qu'à la chasse en elle-même. Les chasseurs travaillent quelques journées dans l'année pour entretenir les chemins de battue comme de randonnée, ainsi que les canaux et vallons. Par exemple, ils ont été de mains utiles pour nettoyer les arbres déracinés suite au passage de la tempête Aline sur les sentiers et à l'Arboretum.

La Chasse faisant partie de la culture et du patrimoine rourois, les chasseurs sont fiers de perpétuer cette passion qui nous l'espérons, se pérennisera davantage dans le futur.





D'or et de flamboyance se vêtissent les chemins, aux escaliers d'antan
l'histoire se raconte. Ames et pèlerins, Sainte Anne de Tlecs sonne
encore, au gré des passages et des prières qui s'évaporent...

Albane C.

Féktivités d'hiver 2024:

Féktivités Hiver 2024 - 2025

Samedi 14 décembre
Noël au Pays de Roure
14 h : Salle Polyvalente
Spectacle et Loto
Père Noël des enfants
Paniers des aîné(e)s
Goûter

Samedi 11 janvier
Voeu du Maire
14h : Salle Polyvalente
Galettes des Rois et
Champagne
Offerts par la
municipalité

**Samedi 15 et
Dimanche 16 février**
Fête du cochon
Samedi
19h30 : Repas Salle
Polyvalente
Pensez à apporter vos
couverts
Réservation avant le 11
février
Prix 20 € Amélie
06.28.23.73.77
Dimanche
11h : Esplanade du
Tilleul
Dégustation de boudins
et vin

Commune de Roure

Numéros utiles :

Secours & Santé

Sapeurs-Pompiers Volontaires St Sauveur/Tinée
04 93 02 00 41
Gendarmerie Nationale St Sauveur/Tinée 04 93 02 00 07

Cabinet Médical St Sauveur/Tinée

Dr BACCA Jean- Pierre 06 09 30 24 11

Dentiste Saint Etienne de Tinée

Dr FALCO Anthony 04 93 02 42 11

Ostéopathe - DARENGOSSE Guillaume 06 40 07 63 14

Psychologue, préparateur mental spécialiste en shiatsu
CASTAINGS-BLUM Raphaële 06 73 34 41 16

Administratif

Mairie de Roure : ouverte au public du Lundi au Vendredi de
14h30 à 16h30 / 04 93 02 00 70
Maison du Département de St Sauveur sur Tinée
04 89 04 36 10
CLIC de la Tinée Service aux seniors St Etienne de Tinée
04 93 23 28 19 / 06 71 14 31 22

Artisans, Agriculteurs et Commerçants

Ferme de la Prairia - Saint Martin Vésubie
04 93 03 40 62 / 06 18 10 50 85 / 06 18 10 51 13
Nirva'nature - Virginie Hogu 06 25 24 06 54
Thibault Coppin - Apiculteur 06 69 21 50 31
GEO Officinalis - Georgia Martin 07 87 70 45 45
Les Herbes Folles - Charlaïne Davy 07 69 44 55 27
Marie-Laurence Chenais Ida-malo - 06 64 43 06 47
Madame Rêve - Elodie Ramin 06 86 35 34 01
Les Ruchers de la Haute Tinée - Jérôme Brun 04 93 02 47 98
Pensées des Alpes Cassandra Eastwood : produits
disponibles à St Etienne de Tinée (La nouvelle coopérative).
Refuge de Longon : refugelongon@gmail.com 04 93 02 83 99
Gîte d'étape communal : contact Mairie
Chalet des 3 flocons Roure : Gites Roure (gites.fr)





FOCUS TINÉE

DÉCOUVERTE D'UN VILLAGE : PONT DE PAULE

Petit hameau de Roure, Pont-de-Paule est un lieu où il fait bon vivre, un endroit empreint de calme et d'entraide. C'est ce que les habitants nous ont confié lors de notre distribution de la première gazette.

Madame Martin, qui y réside depuis longtemps, apprécie particulièrement la tranquillité et l'harmonie qui règnent dans le hameau. Elle se réjouit des relations chaleureuses avec ses voisins, toujours prêts à s'entraider.

La famille Palombo, installée depuis trois ans, a rapidement adopté ce mode de vie. Avec leurs six enfants, ils insufflent une énergie vivante au hameau tout en profitant de leur beau jardin et de l'esprit communautaire. Leur présence renforce l'atmosphère conviviale du quartier.

Madame Provannic, résidente depuis dix ans, trouve dans Pont-de-Paule le parfait équilibre entre la vie paisible et la proximité de la ville. C'est l'endroit idéal pour recevoir ses sept petits-enfants et profiter d'une ambiance à la fois sereine et animée.

Monsieur Barbony, qui a vécu dans le hameau dans les années 90, aime revenir pour séjourner dans la maison de son fils. À ses yeux, rien n'a perdu de son charme et de son accueil.

Madame Kohn porte un regard rempli d'affection sur ces lieux qu'elle connaît depuis cinquante ans. Elle apprécie le calme et la vie nouvelle apportée par la jeunesse qui s'installe, renforçant cet esprit d'entraide qu'elle a toujours aimé.

Quant à Madame Gluge, dans sa maison, patrimoine familial depuis 1950, décrit cet endroit comme un havre agréable et serein, où la bonne entente entre voisins est une évidence.

Le hameau de Pont-de-Paule, un endroit où la vie est douce et où le sens de la communauté se cultive naturellement.



BOTANIQUE : CHATAÎGNIER

Véritable fruit emblématique de l'automne, la châtaigne est aussi très répandue dans le haut pays niçois, comme dans notre vallée. On attribue l'origine du châtaignier en Perse et dans l'actuelle Arménie puis il gagna l'Europe par la Grèce au I^{er} siècle. C'est en arrivant dans l'Empire romain que le nom de son fruit deviendra « castanea ».

En France, c'est notamment l'Ardèche, les Cévennes et la Corse qui sont les régions les plus productrices de châtaignes. On peut noter bien sûr, avec fierté, une production également dans notre vallée principalement sous forme de crème.

Souvent confondue avec le marron, la transformation de la châtaigne en produit fini lui fait à tort changer de dénomination en marron : crème de marron, marron glacé, marron grillé. Le marron est pourtant toxique. Leur différenciation est tout de même sans équivoque puisque la bogue de la châtaigne contient 3 fruits tandis que celle du marron n'en contient qu'un.



Malgré son petit poids, la châtaigne est particulièrement énergétique et elle a constitué une source alimentaire très intéressante pour les humains dans des temps difficiles. Il s'agit d'un aliment très calorique avec 180 Cal/100 g dû à sa forte teneur en amidon. Les châtaignes contiennent des vitamines du groupe B, elles sont riches en fibres et également en potassium. Plusieurs études ont démontré ses bienfaits pour la santé. La châtaigne permettrait de diminuer les risques cardio-vasculaires et préviendrait le diabète de type II. Certaines études ont par ailleurs permis d'observer une diminution du risque de calculs biliaires chez l'homme et de cancer du côlon chez la femme.

Dans notre village, la châtaigne a permis de nourrir les Rourois et aussi de créer des échanges et des ventes avec les villages environnants. C'est particulièrement à Tiecs et à Valabres que leur commerce était très développé à l'époque où ces deux hameaux étaient fortement habités. La production de Roure en châtaignes a été tellement forte à certaines périodes que leur vente n'était pas aisée si bien qu'elles finissaient en consommation pour les cochons.

La châtaigne à Roure c'était aussi le rassemblement de la population avec les veillées d'automne. On se réunissait en famille, entre voisins et amis pour la consommer surtout grillée.

Dans la symbolique européenne, le châtaignier est vu comme un arbre généreux du fait de sa forte production en châtaignes, fruits utiles et nourrissants. Planter un châtaignier pour un défunt, c'est souligner son caractère généreux et rigoureux. Il s'agit donc d'un bel hommage.

LE CÂBLE

Même s'il en reste peu de vestiges, le câble mérite bien un article afin de ne plus rester aux oubliettes tant pour son originalité que pour sa grande utilité passée.

Au début du XX^e siècle, Roure n'a pas de routes d'accès et reste un village isolé dans la Tinée. Malgré l'insistance des Rourois, le projet est jugé trop coûteux. Vendre les produits agricoles est particulièrement difficile dans ces conditions. Alors, quelques Rourois proposent une alternative : ils s'inspirent des forestiers qui transportent leurs troncs sur des câbles pour les faire descendre dans la vallée.

Après la Première Guerre Mondiale, la commune crée le Syndicat du Câble Transporteur Agricole. Les travaux sont en marche et l'inauguration du câble a lieu en 1927.

Le système prévoit 2 bennes qui se croisent, comme un téléphérique, et mesure presque 2 kilomètres de long entre Roure et St-Sauveur. Il faut une vingtaine de minutes pour que les bennes parcourent le trajet. Ces bennes sont uniquement réservées aux marchandises. Toutefois, elles permettront occasionnellement de transporter quelques malades en urgence.

L'arrivée du câble est un gros bouleversement pour le village, un bouleversement positif car les Rourois peuvent désormais vendre leurs différentes productions plus facilement et plus rapidement. C'est surtout le lait qui profite de ce nouveau moyen de transport mais pas seulement. On transporte entre autres du fromage, de la farine, des légumes et fruits. Dans l'autre sens, le câble permettait de remonter des vivres depuis St-Sauveur. Les Rourois laissaient alors des sacs vides et leurs listes de besoins avec leur nom. Le soir venu, la benne remontait avec les sacs pleins. Une fois par mois, les Rourois descendaient à St Sauveur pour régler leur dû.

Mais il ne faut pas l'oublier, le câble n'était pas seulement intéressant d'un point de vue économique, il jouait aussi un rôle social très important. Les Rourois se rassemblaient avant l'arrivée de la benne du soir. Les enfants jouaient, les hommes buvaient un verre dans l'un des deux bars en face du pylône, les femmes parlaient entre elles.

Quand le câble démarrait, l'électricité du village baissait et chaque Rourois pouvait savoir quand la benne partait le matin et remontait le soir. Le câble venait donc rythmer la journée de chaque Rourois.

Dans les années 1940, le système commence à s'user. Les pannes sont fréquentes, les infrastructures ne sont pas assez entretenues. En 1957 la neige détériore les fils électriques mais c'est l'année 1961 qui sonne la fin de l'histoire puisqu'un gros câble se rompt. Les travaux de réparation sont tellement onéreux que la commune ne peut les valider.

L'arrivée de la route met fin au câble qui aura pourtant rendu de nombreux services et apporté tant de joie au village.



Source : Simone Clapier-Vallandon, les Presses d'Inan | « Roure, des siècles et des jours ».

LE ROUROSCOPE



CERF

21/03 - 19/04

Risque de grandes tensions avec les Sangliers ces temps-ci mais gardez la tête haute. De toute façon vous aurez toujours raison, enfin c'est vous qui le dites...

SANGLIER

20/04 - 20/05

Si enfin vous pouviez avouer votre liaison amoureuse à tout le village, vous en seriez libérés d'un poids. Les fêtes arrivent, allez-y mollo sur la bûche !

CHAT

21/05 - 21/06

Le travail étant votre pire ennemi, fuyez le ! Reposez-vous et assumez votre côté glouton pendant les fêtes.

CHAMOIS

22/06 - 22/07

C'est la catastrophe côté finances, chers Chamois. Arrêtez de dépenser l'argent que vous n'avez pas. En revanche ça va mieux côté cœur : vous allez bientôt atteindre le 7e ciel.

CHIEN

23/07 - 22/08

Cessez d'aboyer et agissez plutôt que de tout le temps vous plaindre. Vous gardez la ligne cet hiver, on vous envie !

GYPAETE BARBU

23/08 - 22/09

Période faste dans tous vos projet : travail, amour et santé. Profitez-en car cela ne va pas durer !

LOUP

23/09 - 23/10

Votre partenaire aura le câlin facile mais pas avec vous. Il est temps et urgent de casser la routine avec l'être aimé. Bonne forme tout l'hiver.

RENARD

24/10 - 22/11

Futés comme vous êtes, vous allez briller par vos idées chers Renards. On vous jalouse. Vous prendrez encore du poids cet hiver mais pas d'inquiétudes, le printemps fera fondre tous vos excès.

CRAPAUD

23/11 - 22/12

Mais arrêtez de dormir ! Sinon vous allez finir par ne plus vous réveiller. Il est temps de vous préoccuper de votre peau pour jouer de votre pouvoir de séduction.

GENETTE

23/12 - 20/01

Les amours sont toujours au beau fixe et une belle somme d'argent totalement inattendue va arriver prochainement. Côté santé, ne levez pas trop le coude à Noël sous peine de vous fâcher avec vos proches.

CHOUETTE

21/01 - 19/02

Vous aimez être gentilles et faire plaisir aux inconnus, amies chouettes, c'est bien mais attention quand même à vos excès de gentillesse car certains profiteront de vous !

MARMOTTE

20/02 - 20/03

Vous hibernez, vous rêvez, vous vous reposez mais attention au réveil, vous allez devoir vous remuer et vite. Côté cœur si l'être élu est cerf : quittez le !

LE BRAME DU CERF



Photos de Coline Elomri



Avec l'arrivée de l'automne, un spectacle impressionnant se joue dans nos forêts environnantes : le brame du cerf. Chaque année, entre septembre et octobre, ce moment magique attire les passionnés de nature, les curieux, et les amoureux des animaux. Le brame, ce puissant cri, marque la période de rut du cerf, le roi de nos forêts. Ce chant profond témoignant de la rivalité des mâles cherchant à s'imposer auprès des biches. Dans cette compétition, l'intensité du brame et les parades impressionnantes sont souvent préférées aux combats, même si ces derniers peuvent éclater lorsque les prétendants sont de force équivalents. Pour les habitants de notre village, les nuits étoilées d'automne sont souvent accompagnées de ces appels sauvages, un lien sonore direct avec la nature. Si vous souhaitez tenter l'expérience d'écouter le brame, veillez à le faire dans le respect de la faune : restez à distance, gardez le silence et privilégiez les guides locaux qui connaissent les meilleurs endroits d'observation. Ce phénomène rappelle à chacun d'entre nous la richesse de notre environnement naturel et l'importance de le préserver. Alors, ouvrez l'oreille, et laissez-vous transporter par ce concert ancestral offert par nos forêts. !

BÛCHE TOUT CHOCO

Une Recette de Fabrice Zuppo

Génoise au chocolat et aux amandes

5 œufs
150 g pâte d'amande 50%
80 g sucre semoule
140 g farine
20 g cacao poudre

Faites tiédir la pâte d'amande et ajoutez progressivement les œufs, puis le sucre semoule.
Tamisez la farine avec le cacao poudre.
Incorporez au mélange pâte d'amande œufs et sucre, et étalez sur une feuille siliconée ou sulfurisée.

Crèmeux au chocolat

125 g Crème fleurette 35%
125 g Lait
3 Jaunes d'œufs
30 g Sucre

300 g crème anglaise
100 g chocolat

Faites bouillir la crème avec le lait et versez sur les jaunes d'œufs préalablement mélangés (sans blanchir) avec le sucre. Faites cuire le tout à la nappe 82/84 °C, passer au chinois étamine.
Emulsionnez ce mélange à la maryse avec le chocolat haché ou fondu (comme pour une ganache) afin d'obtenir une texture lisse, brillante et élastique.

Ganache montée Pur Chocolat noir 66% de cacao

Ganache Chocolat :
90g crème
75 g Pur Chocolat

Chantilly Chocolat:
165 ganache Chocolat
165 g crème

Faites bouillir la crème puis versez-la peu à peu sur le chocolat haché en émulsionnant le mélange.

Ajoutez la crème dans la ganache et réservez au réfrigérateur pendant au moins 3 heures avant de monter le mélange au fouet afin d'obtenir une texture suffisamment consistante pour travailler cette mousse à la poche ou à la spatule.

Ganache montée Pur Chocolat noir 66% de cacao

- Etendre le crèmeux sur la bûche
- Roulez la bûche et réservez au réfrigérateur pour la « durcir » un peu ,puis recouvrez la de ganache montée à la poche ou à l'aide d'une spatule
- Décorez selon vos envies....





AUX JEUX !

DECRYPTO**ROURE**

Les lettres sont en bazar et les mots se cachent bien ! À vous de démêler tout ça !
Remettez les lettres dans l'ordre et retrouvez les mots cachés. Attention, il vous faudra
tout votre esprit de détective pour résoudre ce mystère.

SIMA
VEBUTTE
TERAPIIF
DUBOIN
DOACEUAX
PEHLCAPE
ACHTIEGCHS
HOCON
OITCILONTS
AFENST
NIFETS
SETFE
OTOL

IQEMUUSI
RTEOHSERC
ETAMRIPON
EPETNAUQ
TUSOPI
RNNEDONRE
PASER
SOEESIR
XVOE
BLOMTAO
EMSNDEGUIT
ZGETAEE
AUMREORTB
HCOLRE

MOTS CACHÉS

Découvrez tous les secrets dissimulés dans cette mystérieuse grille !

T C E O Y O D E G U I S E M E N T S V E
H R H R I O X U E O V V T N D M C N C A
L G C C F N F C U S S E G L B U O M G W
P C R H S U E E L F S I T H O T C U A M
A B A E O A L I S E A A O W U E H S L Y
T U M S I T C G E T F Z H O D R O A E L
R V E T R N C S A I I I O C I O N B T T
I E L R E A O H E G A N T O N B U T T O
M T L E E M C L M I E U S I A R O T E T
O T E C S I G Z L N S R O U R A O F E O
I E P M T S N R D I I S Y T E E E L P L
N O A G A Z E T T E T I A B S T P R T E
E A H U D H R X A G E O H P E I I A M S
L T C E A C H S U F O T C S E N P R C F
L F L A M B E A U X K I A T N R G C R E
I A R A N D O N N E E T Z S H E N O L R

AMIS
APERITIF
ARBORETUM
BOUDIN
BUVETTE
CHAPELLE
CHASSE
CHATAIGNE
COCHON
COTILLON

DEGUISEMENTS
FESTIN
FETES
FLAMBEAU
GALETTE
GAZETTE
LOTO
MARCHE
ORCHESTRE
PATRIMOINE

PISTOU
RANDONNEE
REPAS
SOIREE
VOEUX



Qui est-ce ?

Solution Qui est-ce Gazette 1 : Yanne Souchet
AMIS BUVETTE APERITIF
BOUDIN GAZETTE CHATAIGNES COCHON
COTILLONS
ENFANTS FESTIN FETES FLAMBEAUX GALETTE
LOTO MUSIQUE ORCHESTRE PATRIMOINE PETANQUE
PISTOU RANDONNEE
REPAS SOIREES VOEUX TOMBOLEA DEGUISEMENTS
GAZETTE ARBORETUM CLOCHER

Solutions :





Quand tu passes la croix, tu es Rourois ! (Ernestine Mallet 1917-2013)



Vous souhaitez nous écrire pour partager votre avis ou nous suggérer des sujets ?
Ecrivez nous à gazette.rouroise@gmail.com

**TOUT LE CONTENU PHOTOGRAPHIQUE DU JOURNAL EST SOUMIS
À DES DROITS D'AUTEUR**

NE JETEZ PAS CE JOURNAL, RECYCLEZ LE OU OFFREZ LE !

Merci !

